

DE L'OPPORTUNITÉ DES NTIC AUX RISQUES D'INFOX, DES THÉORIES DU COMLOT. QUELLE PLACE POUR LA PAROLE D'EXPERTS ? QUE PEUT FAIRE L'ÉCOLE ?

Compte-rendu réalisé par **Céline ATTALI**, professeure dans l'académie de Versailles.

Intervenants :

- **Daniel Agacinski**, chef de projet à France Stratégie
- **Serge Barbet**, directeur délégué et opérationnel du Clémi
- **Philippe Carli**, président du groupe Ebra, le pôle presse du Crédit Mutuel
- **Christine Gaubert-Macon**, inspectrice générale, doyenne du groupe économie et gestion

Une infox¹ (ou son anglicisme, fake news) se définit officiellement comme une information « mensongère ou délibérément biaisée », servant par exemple « à défavoriser un parti politique, à entacher la réputation d'une personnalité ou d'une entreprise, ou à contrer une vérité scientifique établie ». Elles se multiplient et sont amplifiées via internet et les multiples réseaux sociaux ainsi que les médias sociaux numériques.

La première problématique des échanges est donc : « **que sait-on de l'impact réel des infox sur la population et n'y a-t-il pas d'autres responsabilités à pointer dans la crise de confiance vis-à-vis de la « parole de vérité » ?**

Les jeunes sont nombreux à « consommer » les informations de toutes sortes diffusées sur les réseaux. Or, les enseignants ne sont pas eux-mêmes immunisés contre les infox et ne maîtrisent pas toujours bien les usages du numérique. Ils peuvent parfois se retrouver en situation inconfortable d'être contestés ou de voir opposer à leur savoir une infox ou une théorie du complot.

Par conséquent, la seconde problématique est : « **Comment les enseignants, mais aussi les entreprises de presse et les experts, peuvent-ils concrètement agir contre les infox ?** »

Pour **Daniel Agacinski**, la crise de confiance dans la parole publique existe et les études confirment une inquiétude des personnes interrogées face à l'exposition aux infox qui menaceraient la démocratie. Cependant, le sociologue Dominique Cardon, met en avant l'analyse réalisée dans « Network Propaganda² » dont le résultat démontre une certaine exagération face aux statistiques portant sur l'influence des infox. En effet, il faut relativiser les chiffres car finalement, une immense majorité des contenus (Facebook, Twitter...) est consultée par très peu de monde.

¹ - Journal officiel du 4 octobre 2018, Commission d'enrichissement de la langue française

² - Yochai Benkler, Robert Faris, and Hal Roberts, *Network Propaganda: Manipulation, Disinformation, and Radicalization in American Politics*

De plus, les attitudes des individus face à une infox varient et leur consultation ne signifie aucunement une adhésion à cette fake news (curiosité, air du temps ...). Selon D. Agacinski, il est impératif que chacun d'entre nous apprenne à questionner les énoncés, et les contenus de la parole publique. Cet apprentissage doit commencer très tôt, c'est à dire dès l'école primaire et il doit se prolonger dans les collèges et lycées.

Philippe Carli évoque la tourmente dans laquelle se trouvent les médias et la nécessité de faire face à un changement d'usage de la presse (photos manipulées, dates erronées, courtes durées des informations exclusives (scoop)...). La question se pose alors : « Dans ce contexte, comment le journalisme peut-il être encore efficace ? ». La réponse proposée par P. Carli est de continuer à chercher à publier des informations de qualité et d'en vérifier les sources. Il souligne que les jeunes ne sont plus habitués à lire de longs articles et à assimiler des arguments. Il met ici en évidence la nécessité pour les enseignants d'intégrer ces thématiques dans leurs apprentissages. Pour cela, le groupe EBRA a mis en œuvre des partenariats avec l'Éducation nationale et le CLEMI dont le projet « journaliste d'un jour » qui peut inspirer les équipes pédagogiques.

Pour **Serge Barbet**, les actions de plus en plus nombreuses mises en place par le CLEMI³ répondent aux objectifs de la politique éducative pour lutter contre les infox. Depuis plusieurs années déjà le CLEMI met en ligne des ressources pour aider les enseignants dans leurs pratiques de l'éducation aux médias et à l'information, et de l'apprentissage à la démocratie et à la citoyenneté. (Cf. slides de S. Barbet.)

Christine Gaubert-Macon confirme les propos de S. Barbet car L'École contribue évidemment, et de plus en plus, à l'éducation à l'information, dans le cadre réglementaire (loi relative à la lutte contre la manipulation) et dans le cadre institutionnel (<https://eduscol.education.fr/cid72525/presentation-de-l-emi.html>).

De la seconde à la terminale, en lycée général comme en lycée technologique, les programmes incluent l'éducation aux médias et à l'information sous différentes formes (le parcours citoyen, la photographie numérique, les données structurées et leur traitement, évaluer et évoluer, du pilotage aux développements numériques ...).

C. Gaubert-Macon évoque également les usages et mésusages des technologies numériques, autrement dit, c'est l'utilisation que l'on fait des technologies numériques qui les rendent maléfiques ou bénéfiques pour la société⁴ : un exemple parmi d'autres, la reconnaissance faciale qui permet certes d'accéder plus vite en salle d'embarquement dans un aéroport, mais qui sert aussi de surveillance massive des individus en Chine. (Cf. slides de C. Gaubert-Macon)

En conclusion, il apparaît comme indispensable de former les jeunes à l'esprit critique et à l'argumentation.

Quelques ressources

Ressources scientifiques :

- Articles du sociologue Dominique Cardon, « pourquoi avons-nous peur des fake news ? » : <https://aoc.media/analyse/2019/06/20/pourquoi-avons-nous-si-peur-des-fake-news-1-2/>
- Podcast France Culture lors de la sortie de l'ouvrage de la philosophe Myriam Revault d'Allones, « la faiblesse du vrai, ce que la poste-vérité fait à notre

3 Exposition téléchargeable à la BNF « histoire des fausses nouvelles »

4 « Terra Data » écrit par Valérie Peugeot et Serge Abiteboul

monde commun » <https://www.franceculture.fr/emissions/signes-des-temps/autour-de-la-faiblesse-du-vrai-de-myriam-revault-dallonnes>

- Présentation des lois relatives à la lutte contre la manipulation de l'information, https://www.senat.fr/espace_presse/actualites/201806/lutte8contre_les_fausses_informations.html
- La lettre du numérique Edu_Num d'Économie et gestion hors série N°12 de mars 2019 consacrée aux organisations face à la manipulation : <https://eduscol.education.fr/ecogest/edunum/edunum-ecogest-hs/edunum-ecogest-hs12>

Ressources pédagogiques :

- Vidéo d'Albert Moukheiber, docteur en neurosciences cognitives, « Notre cerveau face aux fake-news » <https://www.youtube.com/watch?v=-esftB-2F4I>
- La brochure 2019/2020 des ressources proposées par le CLEMI pour l'éducation aux médias, <https://www.cleml.fr/fr/ressources/brochure-education-aux-medias-et-a-linformation.html>
- Fiche Eduscol « déconstruire la désinformation et les théories conspirationnistes », <https://eduscol.education.fr/cid95488/deconstruire-desinformation-les-theories-conspirationnistes.html>
- Fiche Eduscol, « comment former les élèves à l'esprit critique », <https://eduscol.fr/cid107295/former-l-esprit-critique-des-eleves.html>
- Un journaliste raconte comment il a piégé les complotistes en créant de toutes pièces une théorie du complot, <https://www.spicee.com/fr/program-quest/comment-nous-avons-piege-les-complotistes-633>